BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 369.21.
TOURCOING. — 28, rue Carnot. Tél. 432.
LILLE. — 11, rue Faidherbe. Tél. 550.31.
PARIS. — 32, boulevard Haussmann. Tél. Provence. 77-24.
BRUXELLES. — 149, rue de la Station. Tél. 5.61.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

33me Année. — N° 133. UN FRANC LUNDI 17 MAI 1943.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 125 fr.
1 an ..... 230 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 125 fr.
1 an ..... 235 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

La déportation du bey de Tunis à Madagascar a été ordonnée par M. Roosevelt

Dimanche, le bey de Tunis, déposé par l'ex-général Giraud, a pris le chemin de la déportation avec sa famille. On apprend maintenant que c'est sur l'ordre de M. Roosevelt qu'ont été prises ces sanctions.

Le bey de Tunis pale aujourd'hui le crime de lèse-majesté d'avoir laissé sans réponse un message envoyé par le président des Etats-Unis au lendemain du débarquement des Américains en Afrique du Nord, lui demandant de se rallier à la dissidence.

A Tunis, où l'activité normale est encore loin d'être reprise en raison du manque de courant électrique, les autorités procèdent à la mobilisation des Français et des indigènes. Partout, les juifs retrouvent les fonctions et les places dont ils avaient été écartés par la législation du Maréchal.

Condamnés à mort...

Selon l'agence United Press, six hauts fonctionnaires français ont été condamnés à mort par contumace, par un simulacre de conseil de guerre. Ce sont : l'amiral Esteva, résident général de France en Tunisie ; le chef de sa maison militaire, le lieutenant-colonel du Jonchay ; le délégué à Tunis du ministère de l'information, Georges Guilbaut ; le contrôleur civil de Sousse, Deheraut ; le contrôleur général de la police administrative Demarty et le chef du service des renseignements généraux de la police tunisienne Girta.

Agitation syndicaliste en Algérie et au Maroc

En Algérie et au Maroc, les syndicats ouvriers reconstitués avec les anciens cadres de la C. G. T. sont devenus les foyers d'une intense activité communiste. Les cellules sont reformées sur les bases de 1936. En de nombreuses localités, les organisations jouent le jeu de de Gaulle contre Giraud. Dans les ports, les agissements révolutionnaires sont particulièrement graves chez les dockers. Dans la plupart des locaux des syndicats, les effigies de Staline et les mots d'ordre de la IIIme internationale ont remplacé les portraits de Giraud et de de Gaulle.

Ils ne perdent pas de temps...

Une dépêche de Casablanca annonce que, depuis quelques semaines, le ravitaillement de la garnison de Gibraltar et l'approvisionnement des dépôts de la forteresse britannique sont exclusivement fournis par les importations françaises provenant de Casablanca et d'Oran.

D'autre part, les cargos alliés qui sont arrivés ces dernières semaines dans les ports marocains sont repartis à destination de l'Angleterre, chargés d'une grande quantité de céréales et de vins, contrairement aux promesses faites par les alliés à Giraud et à Noguès.

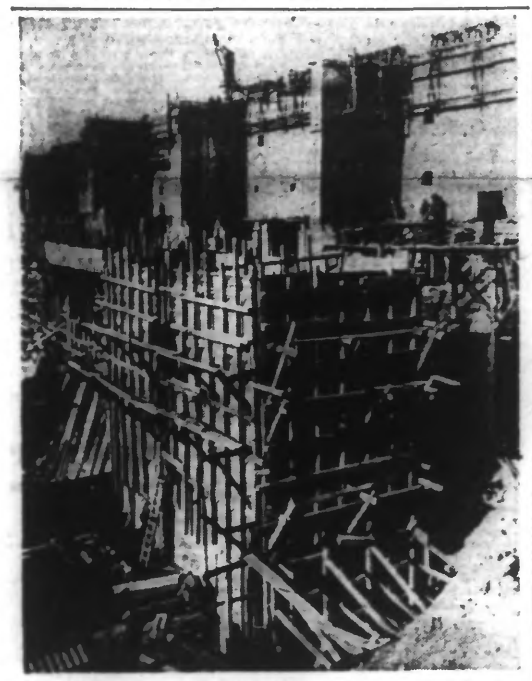
Des légionnaires, faits prisonniers sur le front de Tunisie, sont rapatriés par les autorités italiennes

Modane, 16 mai. — Deux cent soixante-dix sous-officiers et soldats des 2me et 3me régiments de la Légion étrangère, faits prisonniers en Tunisie et libérés par les autorités italiennes, sont entrés en France par Modane.

A LA MARTINIQUE, des agents gaullistes tentent vainement de s'emparer du « Jeanne-d'Arc »

New-York, 17 mai. — Un groupe de Français travaillant pour le compte d'un gouvernement étranger, aurait tenté de s'emparer du « Jeanne-d'Arc », actuellement à la Martinique. La tentative n'a pas réussi.

La radio américaine annonce que cette tentative a été exécutée par des agents de l'ex-général de Gaulle.



Quelque part sur les côtes d'Europe, des ouvriers de l'organisation Todt construisent de gigantesques abris pour sous-marins. (Graphopress).

LE MARÉCHAL N'EST PAS SOUFFRANT

Vichy, 16 mai. — On déclare à Vichy que la nouvelle diffusée par l'agence Reuter selon laquelle le maréchal Pétain serait indisposé est dénuée de tout fondement.

Ces derniers jours, comme d'habitude, on a pu voir le chef de l'Etat faire sa promenade quotidienne.

Deux membres éminents du P. P. F. tombent, victimes d'agressions terroristes

Poitiers, 16 mai. — Jeudi soir, un homme se disant le neveu de Mme Roy, demeurant à La Gagouillère, vint demander au docteur Michel Guérin de venir au chevet de sa tante souffrante. Le médecin se mit en route.

Au moment où le docteur entrait dans la maison indiquée, trois individus se précipitèrent sur lui et le frappèrent à coups de couteau, puis s'enfuirent.

Grièvement blessé, le docteur fut conduit dans une clinique où il expirait.

Installé à Poitiers depuis plusieurs années, il était le chef départemental du Parti populaire français.

* *

D'autre part, M. Raymond Dirr, maire de Pierrefitte (banlieue parisienne) et chef de la section du Parti populaire français, a été tué à un arrêt de l'autobus par un coup de revolver tiré d'une automobile.

Le docteur FRICK rend hommage aux femmes allemandes

Berlin, 16 mai. — A l'occasion de la fête des mères, qui a été célébrée dimanche dans toute l'Allemagne, le Dr Frick, ministre de l'intérieur, a prononcé une allocution radiodiffusée dans laquelle il rappela que personne ne savait mieux que la mère allemande quel danger le bolchevisme représente pour la famille.

Il rendit ensuite hommage à la tâche que les femmes allemandes accomplissent durant cette guerre.

« Au cours des attaques terroristes de l'aviation ennemie, notamment, l'attitude exemplaire des mères et de toutes les femmes, dit-il, a arraché l'admiration de toute la communauté. Parfois même ce sont des femmes qui ont éteint les incendies, qui ont préservé les objets précieux et qui ont sauvé plusieurs vies humaines. »

Le Dr Frick conclut en affirmant qu'après la victoire finale, la femme allemande pourra de nouveau se consacrer à sa tâche d'épouse et de mère.

Perspectives estivales

Aucune opération d'envergure ne s'est déroulée en Europe depuis la fin de l'hiver. Seule, la tête de pont du Kouban est le théâtre d'assez graves combats, mais ceux-ci n'ont malgré tout qu'un intérêt local. Ils ne se situent pas dans la catégorie des grandes batailles d'été et leur issue ne peut influer à aucun titre sur la situation générale des armées en présence.

Sur le front de l'Est, les adversaires demeurent donc dans l'expectative. Ils poursuivent leurs préparatifs et il n'est pas encore possible de prévoir dans quelle région se déclencheront les premières attaques décisives de la belle saison. On ignore tout autant si l'offensive allemande sera précédée d'une tentative soviétique analogue à celle qui échoua l'an dernier dans la région de Kharkov. Il paraît toutefois vraisemblable que le beau temps aidant, les opérations seront moins tardives qu'en 1942.

A l'Ouest, la création d'un deuxième front par les Anglo-Américains figure plus que jamais à l'ordre du jour. Il ne paraît pas que l'invasion de l'Europe puisse être tentée par la côte de l'Atlantique. Depuis trois ans, l'Allemagne a édifié sur cette ligne un rempart inexpugnable, dont l'état-major britannique ne peut négliger la valeur. Une attaque s'y heurterait à une formidable défense et le moindre succès hypothétique exigerait d'énormes sacrifices en hommes, en matériel et en tonnage.

Il n'est d'ailleurs pas certain que les conditions soient plus favorables sur la côte méditerranéenne. Là aussi, l'Allemagne et l'Italie ont accéléré depuis six mois, grâce à la résistance du maréchal Rommel, d'importants travaux de protection, et l'on conçoit, dès lors, que les experts militaires anglo-saxons considèrent toute offensive contre la forteresse Europe comme une dangereuse et folle aventure.

Nous pouvons, en tout cas, nous réjouir égoïstement que le rivage français ne soit pas particulièrement menacé.

Ceux qui appellent de leurs vœux un débarquement allié se rendent-ils compte des souffrances nouvelles que celui-ci apporterait inévitablement à notre peuple ? Déjà, malgré leur rapidité extrême et la faiblesse de la résistance, les événements de 1940 ont semé bien des deuils et bien des ruines sur notre sol. La lutte acharnée qui se dérouleraît demain détruirait tout sur son passage. Les combats auraient des effets infiniment plus dévastateurs que ceux du passé. Notre beau pays de France, s'il devait constituer le champ de bataille de l'Europe, ne serait plus qu'un désert, d'où toute végétation même serait exclue, brûlée par le feu des projectiles et par les incendies que provoqueraient les bombardements aériens.

Ne nous abandonnons pas toutefois à un optimisme béat. Si nous sommes en apparence préservés d'une nouvelle invasion, l'été n'en sera pas moins dur pour nous comme pour les autres peuples, et nous subirons les rudes contrecoups des batailles sans merci qui se dérouleront. Dans ces heures périlleuses, nous ne trouverons notre salut qu'en suivant aveuglément les directives fournies par le gouvernement régulier de la France.

ROLAND TURNEIL

LA PROPAGANDE JUIVE CONTRE L'ALLEMAGNE

Le juif Bernard Lecache Lifschitz dans le « Droit de vivre », Paris, le 19-11-38 :

C'est notre affaire (question de ligue mondiale) de déclarer une guerre impitoyable à l'Allemagne, ennemi d'Etat n° 1. On peut en être persuadé ; c'est nous qui mènerons cette guerre.

(Ph. Sipho.)

Après l'échec d'un débarquement soviétique dans la région de Novorossiisk

LES ATTAQUES ALLEMANDES dans le secteur du Kouban se poursuivent avec succès

Trois divisions soviétiques dispersées

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 16 MAI. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Dans le secteur est de la tête de pont du Kouban, l'attaque a été poursuivie avec de nouveaux succès.

Au cours des durs combats qui ont duré deux jours et auxquels la Luftwaffe a participé, le gros de l'infanterie de trois divisions soviétiques a été dispersé et de lourdes pertes ont été infligées à l'ennemi.

Les Soviets ont perdu un grand nombre de pièces d'artillerie et de tanks ainsi que de nombreuses armes d'infanterie lourdes et légères.

Dans les autres secteurs du front de l'Est, on mentionne une vive activité de nos troupes de choc et la défense victorieuse contre une attaque ennemie au sud de Suchinitschi.

Près de la presqu'île des Pêcheurs, des avions de combat allemands ont coulé un cargo ennemi de 3.000 tonnes.

L'Italie est prête à faire face à une attaque éventuelle de son territoire

Dans les milieux politiques romains les déclarations faites devant le Sénat par les sous-secrétaires d'Etat des trois armes sur les préparatifs de défense de l'Italie, sont commentées aussi calmement qu'elles ont été énoncées. Le bilan dressé à cette occasion n'est nullement défavorable et surtout il ne sous-estime en rien les forces de l'adversaire.

Les Anglo-Américains, après la fin de la campagne de Tunisie se sont approprié un certain nombre de bases pour leur aviation qui est supérieure en nombre. L'adversaire est aussi avantagé par son arme blindée et sa flotte qui, théoriquement, est en mesure de réaliser la traversée de la Méditerranée de Gibraltar à Suez compte tenu toutefois de grosses pertes. D'autre part, trois armées devenues libres se trouvent sur la côte africaine la plus proche de l'Italie. Une division nord-américaine et quelques divisions de Français dissidents se trouvent prêts eux aussi.

Par contre, on souligne avec raison le facteur décisif suivant favorable à l'Italie. Les forces armées anglo-américaines ne sont pas tellement dangereuses pour l'adversaire aussi longtemps qu'elles se trouvent sur territoire africain. Leur transport et l'attaque de l'Italie du sud comportent un certain nombre de difficultés qui doivent faire fortement réfléchir le commandement allié. Ce dernier examine certainement de près cette grande tentative qui ne peut nullement être comparée à l'entreprise du 8 novembre 1942. L'effet de surprise ne peut jouer et l'adversaire doit prévoir toute une organisation de ravitaillement et faire face à quantité de dangers, dont le moindre n'est pas la flotte italienne.

On juge à Rome que le commandement ennemi ne paraît guère destiné à mener de telles opérations et l'on pense non seulement à Dunkerque mais aussi à la Crète, à la Grèce, à la Libye, voir à la Tunisie.

L'action continuelle de l'aviation germano-italienne contre les ports tunisiens, notamment contre celui de Bône, témoigne de la volonté de l'Axe de contrecarrer les préparatifs de l'adversaire.

M. Linkomies proclame la volonté de la Finlande de lutter jusqu'au bout pour son indépendance

Helsinki, 16 mai. — La Finlande a célébré hier dimanche le jour des Héros, en même temps que le 25me anniversaire de la fin victorieuse de la guerre de libération.

Dans tous le pays des cérémonies d'hommage ont eu lieu sur les tombes des héros.

La presse rappelle que la lutte séculaire que la Finlande a menée pour sa liberté a trouvé son couronnement il y a 25 ans.

A Jokivinen, en présence de M. Rytti, du ministre de la guerre, du président de la Diète et de nombreuses autres personnalités, M. Linkomies, président du Conseil, a prononcé devant plus de 4.000 assistants, un discours dans lequel il a déclaré entre autres :

« Un peuple qui veut vivre ne doit pas reculer devant le sacrifice. Il ne peut que prendre les armes lorsque, au mépris de tous les traités, un adversaire veut le dépouiller de tout ce qui lui tient le plus au cœur.

« Rien ne peut affaiblir la puissance combattive et la foi du peuple finlandais. Nous n'avons jamais considéré la guerre comme une fin idéale, mais nous ne courberons jamais l'échine lorsqu'une puissance étrangère voudra, d'une façon ou d'une autre, jeter son dévolu sur la Finlande, en faire l'objet de ses visées impérialistes, la dépouiller de son indépendance et détruire son existence nationale.

« Or, puisque c'est de tout cela qu'il s'agit encore en ce moment, il est impossible de s'écarter du chemin sur lequel l'agression soviétique a conduit la Finlande.

« Le peuple finlandais a l'esprit trop réaliste pour ne pas comprendre qu'une puissance qui, avant la campagne d'hiver, a non seulement renié brutalement tous les traités existants, mais encore foulé aux pieds les conditions de paix qu'elle avait elle-même imposées, n'a pas changé de mentalité d'un jour à l'autre à tel point qu'on puisse lui témoigner quelque confiance.

« Le peuple finlandais préfère lutter jusqu'à son dernier homme plutôt que de se soumettre à la clémence de son voisin de l'Est dont, au cours de multiples épreuves, il a appris à connaître la mauvaise foi.

« Confiants dans notre bon droit, nous savons que la lutte que nous fournissons ne tend à autre chose qu'à assurer l'indépendance de notre pays ».

L'U.R.S.S. et Sikorski

— Quoi ! ce n'est pas encor beaucoup
D'avoir de mon gosier préservé votre cou !
Ah ! petite vipère ingrate,
Ne tapiez jamais leur ma-jesté !

La militante bolcheviste Wanda Wassilewska

Lisbonne, 16 mai. — Le journal portugais « La Vos » publie quelques détails peu connus concernant la carrière de la militante bolcheviste Wanda Wassilewska :

« Polonaise de naissance, écrit ce journal, elle est profondément russe tant par ses sentiments personnels que par les mariages qu'elle a successivement contractés. Fille d'un ami du maréchal Pilsudski, elle avait déjà exprimé des idées communistes dans un journal destiné à la jeunesse, qui fut suspendu de ce fait. Après la mort de son premier mari, elle épousa un travailleur manuel, pour faire étalage de ses sentiments démocratiques.

Lorsque les troupes soviétiques envahirent la Pologne, son mari fut passé par les armes, sans que cela modifiât en rien ses convictions communistes.

» Wanda Wassilewska est actuellement l'épouse de Kornetz Nauk, récemment nommé commissaire adjoint aux affaires étrangères d'U.R.S.S. »

Le journal portugais tire de cette vie mouvementée la conclusion que le marxisme étouffe tout caractère, tout patriotisme et tout sentiment élevé dans les âmes qui sont par lui [illegible]

La guerre aérienne s'intensifie dans le Pacifique

Tokio, 16 mai. — Il ressort des informations reçues du front que dans le Pacifique sud s'est produit une intensification de l'activité aérienne et des combats entre l'aviation japonaise et l'aviation américaine.

Le « Asahi Shimbun » apprend que dans le courant du mois d'avril, l'aviation ennemie a exécuté quelque 200 attaques contre les bases japonaises.

Les efforts de l'ennemi ont surtout consisté en le renforcement de la base de Merauke sur la côte sud de la Nouvelle-Guinée.

Mais, récemment, l'aviation japonaise y a provoqué d'importantes destructions.

Des manifestations nationalistes aux Indes

Bangkok, 16 mai. — L'émetteur de la Ligue pour l'indépendance hindoue a annoncé qu'à la suite de l'assassinat de l'ancien premier ministre de la province de Sind, d'importantes manifestations ont eu lieu à Karachi et en d'autres localités de la province, en signe de protestation contre les crimes commis par des agents secrets britanniques.

De son côté, Radio-Delhi annonce qu'une grande foule de nationalistes hindous a suivi l'enterrement qui a eu lieu, hier, à Shikarpour.

La grève des transports s'étend dans plusieurs comtés d'Angleterre

Genève, 16 mai. — On mande de Londres :

Le « News Chronicle » annonce que la grève des transports dans les comtés de Yorkshire, de Buckinghamshire et d'Essex s'étend chaque jour davantage.

On a dû avoir recours aux services de l'armée, pour transporter les ouvriers de l'industrie d'armement dans leurs usines, car la plupart de celles-ci étaient menacées par la cessation du travail.

Londres et les chantiers navals de Sunderland attaqués par la Luftwaffe

En trois jours, les Anglo-Américains ont perdu 129 avions

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 16 MAI. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Au cours de la nuit de samedi, le port de Bône a de nouveau été bombardé et plusieurs navires qui s'y trouvaient ont été incendiés.

Une attaque menée samedi contre les villes portuaires du Nord-Ouest de l'Allemagne par deux importantes formations de bombardiers américains, a été repoussée par les chasseurs et par la D.C.A.

Nos chasseurs refoulèrent l'ennemi au-dessus de la mer. Neuf bombardiers quadrimoteurs ennemis ont été abattus par nos chasseurs et par des unités de la marine. Quatre de nos avions de chasse ne sont pas rentrés.

Au-dessus des territoires occupés à l'ouest et au-dessus de l'Atlantique, huit appareils ennemis ont été abattus, dont un grand hydravion.

Au cours de la nuit de samedi, des appareils britanniques isolés ont effectué des raids de harcèlement au-dessus du Nord et du Centre de l'Allemagne.

De jour, des avions de combat allemands du type rapide ont attaqué des objectifs militaires sur la côte sud-est de l'Angleterre.

Pendant la nuit, dans de bonnes conditions de visibilité, de forts effectifs de la Luftwaffe ont attaqué les chantiers navals de Sunderland.

Des bombes explosives et incendiaires provoquèrent d'importants dégâts surtout dans les chantiers. Trois de nos appareils qui ont participé à ces opérations ne sont pas rentrés.

* *

ROME, 16 MAI. — *Le quartier général italien communique :*

Les avions de l'Axe ont, à nouveau bombardé le port de Bône. Au début de la nuit de samedi, la ville de Trapani a été attaquée par une formation d'avions ennemis. On ne mentionne que des dégâts minimes. Quatre des appareils assaillants ont été abattus par la D.C.A.

Paris, 17 mai. — Les aviations en présence ont manifesté une grande activité au cours de ces dernières 48 heures. Après son attaque contre Sunderland, l'aviation allemande a attaqué la nuit dernière la ville de Londres et la région londonienne. Il y a eu trois alertes dans la capitale britannique. On signale des dégâts et des victimes.

L'aviation anglo-américaine a continué ses agressions contre les territoires occupés et contre l'Allemagne. Elle a perdu dimanche quatre appareils. La chasse et la D.C.A. ont détruit les 13, 14, 15 mai, 129 avions anglais et américains au-dessus de l'Allemagne et des territoires occupés.

* *

Berlin, 16 mai. — Dans la nuit du 15 au 16 mai, une formation d'avions de combat allemands du type lourd a attaqué une importante ville portuaire et industrielle sur la côte est de l'Angleterre.

Pendant plus d'une heure, les avions allemands jetèrent un grand nombre de bombes de lourd calibre et des milliers de bombes incendiaires.

On a pu observer plusieurs vastes incendies dans les objectifs qui ont été touchés.

* *

Berlin, 16 mai. — Le 16 mai, vers midi, quelques avions de chasse anglo-américains, opérant isolément, ont survolé les régions occupées de l'Ouest.

Aux dernières nouvelles, quatre appareils ennemis, parmi lesquels trois « Thunderbolt », ont été descendus par la chasse allemande.

Le bombardement de Civita-Vecchia a fait de nombreuses victimes

Rome, 16 mai. — D'après ce que l'on a pu établir jusqu'à présent, le bombardement de Civita-Vecchia que mentionnait le communiqué italien de samedi, a fait 174 morts et 300 blessés.

La presse donne des précisions d'où il ressort que les pilotes américains n'ont nullement visé des objectifs militaires, mais, comme toujours, la ville elle-même et la population civile.

L'église Saint-Antoine, un grand cinéma, des écoles et des hôpitaux ont été gravement endommagés.

Le palais épiscopal situé à côté de la cathédrale a été détruit, ainsi qu'un grand nombre de maisons d'habitation.

La maison Stendhal, qui contient la bibliothèque du célèbre écrivain français, est entourée de ruines et n'a échappé que par hasard à la destruction.

Des déclarations unanimes de témoins oculaires, il ressort que les aviateurs américains ne se sont pas limités au bombardement systématique des monuments et des quartiers habités, mais qu'ils ont été jusqu'à attaquer en piqué les rues et les places principales de la ville.

En outre, ils ont jeté sur la ville et ses environs une quantité d'objets contenant des matières explosives dans l'intention de faire d'autres victimes, notamment des « lampes électriques » qui éclataient dès qu'on pressaient le commutateur.

Pendant toute l'attaque, la population a gardé son calme.

(Photo Tobis.)

Margit Symo
dans « L'Affaire Styx »

LAMPES-BOMBES

Le « Popolo di Roma » annonce que lors de leur raid sur Civita-Vecchia, le 14 mai, les aviateurs américains ont lancé des engins explosifs, camouflés en pilas électriques qui éclataient dès qu'on en pressaient le commutateur.

LA CENTENAIRE DE ROUBAIX PARMI DES « PLUS DE SOIXANTE ANS »

Mme Eugénie Valcke a présidé dimanche le "repas des vieux" du quartier de la Fosse-aux-Chênes

Mme Valcke, la centenaire, photographiée dimanche à la sortie de l'église Notre-Dame, après la grand'messe célébrée à son intention. (Ph. J. de Rx.)

Chaque année, durant la belle saison, le « Service familial d'entr'aide » convie les personnes âgées de plus de 60 ans, à un repas gratuit, servi par quartier.

Hier, dimanche, ce fut le tour de 250 bons vieux et vieilles du quartier de la Fosse-aux-Chênes de prendre place autour des tables coquettement dressées dans la grande salle des fêtes du « Carrefour », 84, Grande-Rue.

Une des bénéficiaires des soupes populaires de ce quartier, Mme Eugénie Valcke, étant ce jour-là son centenaire, le [illegible] du Service familial d'entr'aide avait eu la délicate pensée de l'inviter, non pas au repas — car elle était retenue, en famille, au Cercle Saint-Michel, rue Richard-Lenoir — mais au dessert.

Accueillie à son arrivée vers 14 h. 30 par les membres du comité du Service familial d'entr'aide, Mme Valcke et sa famille regagnèrent les places d'honneur qui leur étaient réservées, au milieu des applaudissements enthousiastes de l'assistance.

Après que M. le chanoine Aguiza, doyen de Notre-Dame, lui eut apporté le [illegible] M. [illegible], [illegible] lui récita un gracieux compliment qui fut suivi d'une remise de fleurs.

Une agréable séance récréative et musicale se déroula ensuite, avec le concours de la Symphonie Pesa, de Mlles Friaz et Vilquin, de M. [illegible], chanteur de petits chansons, dirigée par M. l'abbé Vallard, et de quelques artistes amateurs. Mentionnons encore deux ballets d'enfants fort bien réglés par M. Emile Lejeune.

Toutes ces attentions délicates, célébrant droit au cœur de Mme Valcke, qui, nous n'en doutons pas, conservera de cette journée [illegible]